

Séminaire de Choiseul

L'ancien Séminaire de Choiseul constitue, par ses proportions, une œuvre remarquable de l'architecture tournaisienne du 17^e siècle. Il s'impose par sa valeur historique et archéologique. Il est le premier séminaire diocésain construit en Belgique à la demande de l'Evêque de Tournai, Gilbert de Choiseul du Plessis-Praslin.

Les travaux commencèrent en 1688 sous la direction du tournaisien Arnould Thiery "architecte-ingénieur ordinaire du Roy" de France.

Au point de vue archéologique, il est le plus grand bâtiment dont le règne de Louis XIV ait doté la ville de Tournai.

Il s'impose à l'admiration par l'harmonie et la robustesse de ses masses. En effet, ce grand rectangle ne comprend pas moins de cinq niveaux.

A l'intérieur du bâtiment, dans le vestibule central, un escalier monumental, en chêne - merveilleux travail de charpente – suscite l'admiration : poutres remarquables, rampes à balustres ainsi qu'un ange en bois sculpté qui orne son terme.

La structure de la charpente du grenier, encore d'origine, est également digne d'intérêt.

Grâce à l'épaisseur de ses murs et à ses plafonds voûtés, le séminaire de Choiseul a servi, notamment, de refuge à la population lors du siège de la ville en 1745.

La chapelle, édifiée en 1737, ornée d'un élégant pignon à volutes, témoigne de l'architecture religieuse du 17^e siècle.

Mis en vente lors de la Révolution française, le Séminaire fut acquis par les Hospices Civils et devint un orphelinat pour filles. En 1818, les sœurs de Charité de Jésus de Marie viendront s'y installer pour y ouvrir un "Hospice des Incurables". Elles quitteront ce lieu en 1971 et la propriété restera sans affectation jusqu'en 1977, date où celle-ci fut classée en vue de sa restauration. Les travaux débuteront en 1986 pour se terminer en 1990. Les bâtiments devenus propriété du Centre Public d'Aide Sociale ont été aménagés en logements pour personnes âgées. La chapelle rénovée sert désormais de lieu d'expositions et de concerts.

Depuis 1996, un chantier de réinsertion professionnelle a permis de créer, à l'arrière du bâtiment, un remarquable jardin "régulier", composé de parterres décoratifs et de charmilles en voûte.